

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : M. Marcel Cuenin

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1954, tome 52, p. 253-254

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## M. MARCEL CUENIN

Dans la soirée du 12 juillet, Marcel Cuenin — notre élève de grammaire, l'an dernier — a été happé, broyé par le train et tué sur le coup. C'est à peu près dans ces termes que la nouvelle tragique et cruelle de la mort de ce jeune homme nous fut téléphonée par sa famille, peu de temps après l'accident.

Marcel Cuenin, dans l'ardeur de sa jeunesse, se destinait à devenir missionnaire Père Blanc. D'un tempérament énergique, éveillé et spontané, Marcel eut cependant à souffrir plusieurs accidents sérieux de santé. Cette âme enthousiaste

de jeune, toujours au service de ses camarades, entraîné dans les jeux et les sports, ressentit vivement ces interruptions d'étude et s'accommodait mal à l'inactivité forcée du malade. Il s'en affligeait d'autant plus qu'il prenait un retard sensible sur ses camarades de classe et qu'il voyait le terme de sa vocation s'éloigner aussi.

Après quelques mois de convalescence dans sa famille, aux Breuleux (Jura), il s'appêtait, sur l'avis de ses supérieurs, à poursuivre en raison de son âge, ses études dans un séminaire de vocations tardives en France. Ses dernières lettres envoyées du Jura, témoignaient de sa décision personnelle et mûrement réfléchie de se donner entièrement à l'apostolat missionnaire. Ainsi, il avait résolument et sans calcul fait le don de sa vie à dix-huit ans. Il semble que le Seigneur se soit contenté de cet acte d'offrande de soi pour le prendre dans son royaume.

Circulant à moto, à allure modérée, Marcel vint littéralement se jeter contre l'automotrice du train à un passage à niveau masqué. Son père assista effaré mais impuissant à cette scène terrible.

Nos élèves furent très impressionnés par cette mort. Ils avaient estimé et aimé leur camarade de classe. Nous renouvelons avec eux nos sentiments de sympathie chrétienne à la famille de Marcel qui avait, elle aussi, fait généreusement le don de son fils au Seigneur.

Ses maîtres